



La sorcellerie dans l'art

A la fin du XVe siècle et durant deux siècles, l'Eglise et la société se mobilisent en Europe contre une menace : la sorcellerie considérée comme une forme d'hérésie (contraire à la foi catholique).

Les "sages femmes", présentes dans chaque village, maîtrisaient la connaissance des plantes médicinales et rendaient de nombreux services à la population (médecine, philtre d'amour, accouchements,...). Du statut de guérisseuses, elles sont devenues sorcières. La population souffrant des famines et épidémies cherche un coupable. Les suspicions de pouvoirs surnaturels, de pacte avec le Diable, la marginalité et les hypothétiques réunions nocturnes (le sabbat) suffisent à condamner ces femmes.

Au-delà des attributs traditionnels de la sorcière, que sont aujourd'hui le chapeau et le balai, les personnes accusées de sorcellerie pendant l'Inquisition sont des femmes, guérisseuses ou non, mais surtout marginales (isolées socialement ou maritalement).

On retrouve de nombreuses gravures anonymes, datant de cette époque, qui mettent en scène des sorcières avec le diable, leurs tortures ou le bûcher.